

1782. régie par sa propre sagesse et les communications confidentielles qu'il recevra. Page 48
- 6 septembre, New York. Sir Guy Carleton au général Haldimand. Approuve sa conduite envers les habitants du Vermont. Déploie les cruautés des Sauvages. Il est peu probable qu'il se rende jamais dans la province de Québec. Une partie de la flotte de l'amiral Pigot arrivée, et le reste sur la côte. 50
- 8 septembre, Québec. Le général Haldimand à sir Guy Carleton. Rapports du Vermont; il propose d'ouvrir un libre commerce et de fournir une forte somme d'argent pour certains objets dans le Vermont. La nécessité où il se trouve d'être prudent à cause des instructions et des lettres reçues de lord Shelburne, et des renseignements qu'il a reçus que des négociations sont ouvertes à Paris en vue d'un traité. Les objections contre un libre commerce avec le Vermont. 17
- 9 septembre, New York. Carleton à Haldimand. Reçu les représentations relatives au Dr Smyth. Au sujet du paiement des messages apportant des dépêches. 53
- 9 septembre, New York. Le même au même. Envoyant des doubles et des journaux contenant les dernières nouvelles. Le général Paterson a reçu instruction d'envoyer de l'aide s'il en est besoin. La situation à New-York peu tranquille. Washington a réuni toutes ses troupes, qui, jointes à celles des Français le rendent fort; il menace New-York. Les King's Rangers sous Rogers, servant au Canada, seront traités comme les autres corps provinciaux. 56
- septembre, Québec. Haldimand à Carleton. Arrivée du *Hussar* apportant des nouvelles d'une flotte française entrée à Boston. Désappointement des troupes de Brunswick, rapporté par le général de Riedesel. Des habillements et des recrues devront leur être envoyés de bonne heure au printemps. Le lieutenant-colonel Carleton partant par le *Hussar* pour rejoindre sir Guy. Il sera donné avis de sa nomination pour faire cesser le désagrément de la position du colonel Hope. 20
- 18 septembre, Québec. Le même au même. Ignore les termes proposés en faveur des Six-Nations en cas de paix; les avoir empêchés de continuer les hostilités a produit du mécontentement, et ils sont tous partis dégoûtés pour Oswégo. Ils sont alarmés de la perte probable de leurs terres; ils reprochent aux Anglais leur ruine et craignent des représailles de la part des rebelles. Est persuadé qu'on aura une ample considération pour eux. Les souffrances des Sauvages de l'Ouest et du Détroit par les empiètements des Virginiens. 22
- 25 septembre, Québec. Le même au même. Arrivée du gentilhomme envoyé par le colonel Wells, sans dépêches de lui (sir Guy). Ne peut rien faire pour lui à part lui fournir de l'argent pour obtenir des renseignements et envoyer des dépêches. 24
- 25 septembre, New York. Sir Guy Carleton au général Haldimand. Le Congrès et l'Assemblée de la Pensylvanie ont déterminé de faire des incursions dans le pays des Sauvages; un détachement, sous Potter, s'assemblera à Fort Munsey pour le pays des Sénécas; l'autre, sous Irwin, s'assemblera à Fort Pitt pour le lac Érié. Ordres envoyés au major général Paterson, de la Nouvelle-Ecosse, de le renforcer (Haldimand). Les Français et les troupes du continent, sous Washington, à la Pointe Verplanck. La flotte anglaise à New-York et la flotte française en majeure partie à Boston. Précieuse prise capturée sur le Delaware. 54
- 7 octobre, Québec. Le général Haldimand à sir Guy Carleton. Des transports ont été armés et mettront à la voile le 10; neuf autres les suivront. Quelques-uns des transports avec les troupes de Brunswick arrivés, mais les lettres de sir Guy n'ont pas encore été reçues. (La date de cette lettre est le 11, mais la date véritable est probablement le 7; voir lettre du 10, à la page 27). 29